

**Recueil du Symposium de 2022 de Statistique Canada :  
Désagrégation des données : dresser un portrait de données plus représentatif  
de la société**

**Évaluation des méthodes d'échantillonnage  
concernant les minorités ethniques**

par Mariel McKone Leonard

Date de diffusion : le 25 mars 2024



Statistique  
Canada

Statistics  
Canada

Canada

# Évaluation des méthodes d'échantillonnage concernant les minorités ethniques

Mariel McKone Leonard<sup>1</sup>

## Résumé

Les minorités ethniques sont souvent sous-représentées dans la recherche par sondage, en raison des défis auxquels se heurtent de nombreux chercheurs et chercheuses quand ils souhaitent inclure ces populations. Bien que certaines études présentent plusieurs méthodes en effectuant une comparaison, peu d'entre elles ont directement comparé ces méthodes de façon empirique. Cela explique pourquoi les chercheurs souhaitant inclure les minorités ethniques dans leurs études ne sont pas certains des meilleures méthodes disponibles.

Dans le présent article, je passe brièvement en revue les raisons d'ordre méthodologique et éthique pour lesquelles il faudrait augmenter la représentation des minorités ethniques dans la recherche en sciences sociales, ainsi que les défis que cela pose. Je présente ensuite les résultats de 10 études qui comparent empiriquement des méthodes d'échantillonnage ou de recrutement de membres de minorités ethniques. Enfin, j'aborderai certaines implications pour de futures recherches.

Mots clés : minorités ethniques, populations difficiles à sonder, échantillonnage.

## 1. Introduction

### 1.1 L'importance de l'inclusion des minorités ethniques

L'inclusion de sous-groupes démographiques dans la recherche, que ce soit dans des études portant sur des échantillons représentatifs de ces sous-groupes ou par des sous-échantillons plus grands dans des enquêtes sur la population, est nécessaire à la fois pour améliorer la qualité des données d'enquête (Willis et coll., 2014) et pour répondre aux préoccupations relatives aux droits de la personne (Commission européenne, 2021). En particulier, la collecte de données désagrégées selon l'identité raciale ou ethnique est essentielle à la production de statistiques à l'appui des politiques d'égalité et de lutte contre la discrimination (Commission européenne, 2021). Cependant, les personnes issues de l'immigration ou membres de groupes ethniques minoritaires sont souvent sous-représentées dans les enquêtes, bien que les membres de ces sous-groupes démographiques puissent, dans l'agrégat, représenter un pourcentage important de la population<sup>2</sup>. Malgré l'importance de la diversité, de l'inclusion et de l'équité dans la recherche en sciences sociales, le champ dans son ensemble a de la difficulté à intégrer les populations de minorités ethniques et d'autres sous-groupes démographiques. De nombreux chercheurs et chercheuses se sont contentés d'accepter discrètement l'exclusion de ces groupes de la recherche en sciences sociales ou, au mieux, se sont fondés sur des « échantillons de commodité ponctuels » que Sudman et Kalton (1986, p. 402) qualifient de « totalement inadéquats ». Dans la section qui suit, je traiterai des défis liés à l'inclusion des minorités ethniques dans la recherche en sciences sociales.

### 1.2 Les défis de l'inclusion des minorités ethniques

---

<sup>1</sup>Mariel McKone Leonard, Deutsches Zentrum für Integrations- und Migrationsforschung (DeZIM), Mauerstraße 76, Berlin, Allemagne, 10117.

<sup>2</sup> Par exemple, en Allemagne, bien qu'aucun groupe ethnique minoritaire ne représente plus de 10 % de la population, les individus « issus de l'immigration » représentent environ le quart de la population allemande totale (Destatis, 2022).

Les sous-groupes démographiques sont depuis longtemps reconnus par les méthodologistes et les statisticiens d'enquête comme étant difficiles à inclure dans les enquêtes pour de nombreuses raisons, y compris des obstacles liés à l'échantillonnage, la langue et l'accès qui représentent une pression sur des ressources limitées. La difficulté de l'intégration de sous-groupes démographiques dans la recherche en sciences sociales est exacerbée par la hausse des coûts de la recherche et la baisse des taux de participation et de réponse actuelles. Bien que ces défis ne concernent pas seulement les minorités ethniques (Tourangeau et coll., 2014), les membres des minorités ethniques peuvent être particulièrement « difficiles à sonder ». Willis et coll. (2014) classent les personnes et les groupes difficiles à sonder dans les catégories suivantes : (1) difficiles à sélectionner, comprenant les personnes et groupes difficiles à échantillonner et à identifier; (2) difficiles à recruter, comprenant les personnes et groupes difficiles à repérer et à persuader; et (3) difficiles à interviewer. Bien que plusieurs classements soient possibles pour de nombreux sous-groupes démographiques, les minorités ethniques en particulier semblent plus susceptibles de poser des défis intersectionnels.

De nombreux pays, y compris ceux qui classent les personnes en fonction de leur identité raciale ou ethnique, n'ont pas nécessairement de base de sondage pour les personnes appartenant à une minorité ethnique. Quand l'identité raciale ou ethnique est disponible pour des secteurs de recensement ou des grappes d'individus appartenant à une minorité ethnique dans des emplacements géographiques donnés, il est possible de réaliser des méthodes d'échantillonnage stratifié ou en grappes, ou un échantillonnage spatio-temporel. Souvent, les pays qui tiennent à jour des registres de population, comme de nombreux pays européens, n'incluent pas, ou ne recueillent même pas, de renseignements sur l'identité raciale ou ethnique dans leurs registres, pour des raisons de protection des données (Simon, 2012). De plus, de nombreux pays ne définissent pas clairement les termes concernant l'identité raciale et ethnique (Aspinall, 2002; Connelly, et coll., 2016). Les pays anglophones demandent souvent aux individus de s'identifier en fonction de groupes raciaux ou ethniques définis, mais cela est moins fréquent en Europe continentale. En effet, les pays européens s'appuient souvent sur des catégories comme personnes « immigrantes » ou « issues de l'immigration » (Simon, 2012). Or ces termes ne conviennent pas nécessairement aux personnes qui n'ont pas d'expérience directe de la migration, c.-à-d. les personnes de la deuxième génération ou de la génération suivante, et peuvent laisser dans un angle mort méthodologique les minorités ethniques qui ont l'air blanches mais sont victimes de discrimination, comme les Juifs et les Roms (Aspinall, 2002).

Même quand les groupes d'intérêts sont clairement définis, il peut être difficile de trouver des membres individuels de ces groupes ethniques. Kalton et Anderson (1986) considèrent que de nombreux groupes ethniques minoritaires sont « rares », c'est-à-dire qu'ils représentent moins de 10 % de la population totale. Comme la plupart des méthodes d'échantillonnage probabiliste sont gourmandes en ressources, souvent, l'inclusion des minorités ethniques dans les études de la population générale n'est pas rentable (Nam et coll., 2013). Certains groupes de minorités ethniques, comme les Roms/Sintés et les Bédouins, sont également très mobiles, ce qui les rend encore plus difficiles à repérer.

Enfin, les membres des minorités ethniques sont souvent systématiquement et considérablement surreprésentés parmi les membres les plus vulnérables ou les plus démunis de la société. Ils peuvent éprouver des difficultés linguistiques, surtout s'ils sont également immigrants ou exclus des possibilités d'éducation. De plus, ils peuvent être réticents à participer à des recherches ou à parler à des étrangers en raison de leur histoire faite d'expériences de discrimination (McDougal et coll., 2001; Lynn et coll., 2018).

Malgré ces difficultés, un corpus sans cesse croissant de publications traite des méthodes d'inclusion de groupes difficiles à sonder dans la recherche en sciences sociales et les fait progresser (p. ex. Marpsat et Razafindratsima, 2010; Reichel et Morales, 2017). La majeure partie de cette recherche semble porter sur la proposition et l'élaboration de méthodes d'échantillonnage visant à améliorer la représentation des sous-groupes démographiques, y compris des minorités ethniques. Bien que ces méthodes soient essentielles pour relever les défis liés à l'amélioration de la représentation des groupes difficiles à sonder, elles traitent d'un large éventail de sous-groupes démographiques et non exclusivement des minorités ethniques. De plus, seules quelques études ont comparé directement ces méthodes empiriquement. Par conséquent, les chercheurs et chercheuses cherchant à améliorer la représentation des minorités ethniques dans leurs études peuvent être submergés par les possibilités méthodologiques et ne pas savoir comment évaluer au mieux les différentes solutions possibles.

## **2. La présente étude**

## 2.1 Comparaisons empiriques existantes de méthodes

Motivée par l'absence d'orientations claires pour déterminer les méthodes d'échantillonnage et de recrutement les plus appropriées aux circonstances données, j'ai réalisé une revue de la littérature sur la question. Je voulais surtout comprendre comment comparer l'efficacité des différentes méthodes. Je me concentre donc sur des études qui (1) comparent directement et empiriquement des méthodes d'échantillonnage et de recrutement de (2) populations de minorités ethniques. En me fondant sur des recherches effectuées sur le Web of Science et Google Scholar, ainsi que l'examen de citations d'études pertinentes, j'ai été en mesure de trouver neuf articles qui répondent à ces critères. J'inclus également les résultats d'une étude non publiée que j'ai réalisée (Leonard, 2021). Le tableau 2.1-1 présente ces résultats.

**Tableau 2.1-1**  
**Études fournissant des comparaisons empiriques de méthodes d'échantillonnage des minorités ethniques**

Étude	Méthode	Population cible	Lieu de l'étude	Résultats	Coût de l'étude
Brand et coll. (2019)	Registre; organisations communautaires	Personnes d'origine turque	Essen, Berlin, Heidelberg, Allemagne	Le Registre avait un taux de réponse plus faible, mais moins de biais; les organisations communautaires surreprésentaient les femmes et les personnes les plus marginalisées	Non donné
Cabral et coll. (2003)	Registre; composition aléatoire; organisations communautaires	Personnes africaines; latino-américaines	San Francisco (États-Unis)	Toutes les méthodes surreprésentaient les statuts socioéconomiques inférieurs; les organisations communautaires avaient les taux d'admissibilité et d'inscription les plus élevés	Non donné
Harris et coll. (2003)	Organismes de santé; boule de neige; médias	Personnes fumeuses afro-américaines	Midwest des États-Unis	Les organismes de santé sur-recrutaient les personnes de statut socioéconomique désavantagé, les réseaux ayant plus de succès que les organismes de santé. Les publicités dans les médias ont eu le plus de succès	Organismes de santé + réseaux (159 USD); médias (22 USD)

**Tableau 2.1-1****Études fournissant des comparaisons empiriques de méthodes d'échantillonnage des minorités ethniques**

Étude	Méthode	Population cible	Lieu de l'étude	Résultats	Coût de l'étude
Hughes et coll. (1995)	Registre; organisations communautaires; boule de neige	Personnes noires caribéennes/africaines, sud-asiatiques, est-asiatiques	Bristol, Angleterre	La boule de neige a produit la plupart des interviews, aucune discussion sur la variance de l'échantillon par méthode	Non donné
Leonard (2021)	Registre; échantillonnage déterminé selon les répondants; Internet; échantillonnage spatio-temporel	Personnes d'origine portugaise	Allemagne	Seul un échantillon Internet de taille adéquate pour l'analyse des sous-groupes; le registre sous-représentait les personnes ayant récemment migré et ayant de plus faibles compétences linguistiques en allemand	Registre (70 euros); échantillonnage déterminé selon les répondants (7 euros); Internet (2 euros); échantillonnage spatio-temporel (15 euros)
Lindsay et coll. (2020)	Organismes communautaires; boule de neige; Internet	Familles immigrantes brésiliennes	Massachusetts, Rhode Island, États-Unis	Aucune discussion sur la variance de l'échantillon par méthode	Non donné
McDougal et coll. (2001)	Composition aléatoire; boule de neige	Personnes blanches et afro-américaines de plus de 70 ans	Cleveland, États-Unis	La CA a produit un échantillon insuffisant de personnes afro-américaines. D'autres répondants ont été recrutés par échantillonnage en boule de neige. L'échantillonnage en boule de neige surreprésentait les personnes ayant des liens étroits avec leur communauté.	Non donné

**Tableau 2.1-1****Études fournissant des comparaisons empiriques de méthodes d'échantillonnage des minorités ethniques**

Étude	Méthode	Population cible	Lieu de l'étude	Résultats	Coût de l'étude
McKenzie et Mistiaen (2007)	Échantillonnage aléatoire simple avec liste des ménages; boule de neige; échantillonnage spatio-temporel	Ménages Nikkei (japonais-brésiliens)	Sao Paulo, Parana, Brésil	L'échantillonnage spatio-temporel et l'échantillonnage en boule de neige surreprésentaient les personnes ayant des liens étroits avec leur communauté.	Échantillonnage aléatoire simple (212 USD); boule de neige (100 USD); échantillonnage spatio-temporel (30 USD)
Vu et coll. (2021)	Organisations communautaires, Internet; boule de neige	Personnes d'origine vietnamienne	États-Unis	Toutes les méthodes surreprésentaient les femmes, les statuts socioéconomiques élevés. Les organisations communautaires avaient le taux de réponse global le plus bas; les groupes Internet avaient le taux le plus élevé, suivis de l'échantillonnage en boule de neige.	Non donné
Weinmann et coll. (2019)	Registre; échantillonnage déterminé selon les répondants	Personnes immigrantes syriennes	Munich, Allemagne	La CA sous-représentait les personnes ayant la citoyenneté allemande, le registre sous-représentait les personnes socialement vulnérables, y compris celles de statut socioéconomique inférieur	Non donné

**2.2 Résumé des résultats**

La majorité des études se concentrent sur les options méthodologiques permettant d'échantillonner les minorités ethniques afin d'accroître la représentation et l'inclusion dans les études scientifiques. Par conséquent, ces études utilisent à la fois des méthodes non probabilistes et des méthodes probabilistes, selon les cas. Les méthodes non probabilistes les plus couramment utilisées comprennent les aiguillages d'organismes communautaires (OC), qui peuvent comprendre des clubs sociaux, des cliniques de santé communautaire ou d'autres organismes du même type; les méthodes de réseau non probabiliste (p. ex. échantillonnage en boule de neige); et la publicité dans les médias classiques et non classiques (p. ex. médias sociaux, Internet). Seuls McKenzie et Mistiaen (2007) et Weinmann et coll.

(2019) mettent l'accent sur l'obtention d'échantillons représentatifs de leurs populations cibles. Par conséquent, ces études n'utilisent que des méthodes capables de produire des échantillons probabilistes, y compris des variations de l'échantillonnage aléatoire (p. ex. à partir des listes du registre de la population, de la composition aléatoire [CA] ou de l'échantillonnage aléatoire stratifié [EAS] des secteurs de recensement); un échantillonnage déterminé selon les répondants (EDSR) ou un échantillonnage spatio-temporel (EST; aussi appelé échantillonnage de centres). L'échantillonnage déterminé selon les répondants est une méthode en réseau qui utilise un plan à dépistage de liens pour produire des chaînes de Markov afin de permettre au chercheur de déterminer la probabilité d'échantillonnage de chaque répondant (Gile et Handcock, 2010). Dans l'échantillonnage spatio-temporel, les chercheurs échantillonnent au hasard des lieux considérés comme des endroits fréquentés par la population cible. Les individus sont ensuite échantillonnés dans chaque lieu et, en fonction de la fréquence de leurs visites, une probabilité d'échantillonnage est établie (Baio et coll., 2011).

Les méthodes communautaires semblent accroître de façon constante l'inclusion des personnes les plus vulnérables, mais aussi surreprésenter celles qui entretiennent des liens étroits avec leur communauté (McKenzie et Mistiaen, 2007; Brand et coll., 2018). Ces résultats ne sont pas contradictoires, car les personnes socialement défavorisées sont plus susceptibles de dépendre de la communauté ou de l'entraide (Hodges, 2016; Zembre et coll. 2021). De même, les méthodes basées sur les réseaux comme l'échantillonnage en boule de neige et l'EDSR augmentent les taux de réponse et permettent d'atteindre davantage des personnes vulnérables (Hughes et coll., 1995; Harris et coll., 2003). Cependant, tant les méthodes communautaires que les méthodes par réseau nécessitent un nombre suffisant de personnes situées dans une région géographique donnée et participant à la vie communautaire (Brand et coll., 2018). Cela pourrait réduire l'utilité de ces méthodes dans l'élaboration d'études à l'échelle nationale ou concernant des groupes dont les membres sont dispersés ou peu en relation les uns avec les autres. Les méthodes de recrutement et d'échantillonnage s'appuyant sur les médias peuvent être plus efficaces pour produire des échantillons géographiquement dispersés.

Bien que tous les auteurs aient réussi à augmenter l'inclusion de leurs populations cibles, aucune étude ne prétend produire des échantillons entièrement représentatifs, et toutes constatent des biais significatifs découlant de la surreprésentation ou de la sous-représentation de certaines sous-sections des populations cibles (voir le tableau 2.1-1). De plus, bien que seules 3 des 10 études (Harris et coll., 2003; Leonard, 2021; McKenzie et Mistiaen, 2007) examinées aient fourni une ventilation des coûts par méthode, les méthodes classiques d'échantillonnage probabiliste, qui nécessitent une préparation plus importante, comme les méthodes de préclassification de listes par noms ou de stratification étaient constamment plus coûteuses. La rentabilité des méthodes d'échantillonnage fondées sur des réseaux, qui permettent un échantillonnage probabiliste, était variable. Le recrutement par les médias, sociaux ou classiques, semble la méthode la moins coûteuse, mais elle peut produire uniquement des échantillons non probabilistes. Dans le cas d'études visant principalement l'accès au plus large éventail possible de personnes, c.-à-d. la maximisation de la représentation et de l'inclusion, plutôt que la généralisabilité statistique, les méthodes communautaires ou le recrutement dans les médias peuvent être les plus efficaces (Harris et coll., 2003).

### **3. Conclusion**

#### **3.1 Implications pour les recherches futures**

Bien que la recherche menée aux États-Unis, axée sur les groupes de minorités raciales et ethniques non rares, demeure la sous-catégorie la plus importante de la littérature, un nombre croissant d'études ont par ailleurs commencé à cibler des groupes de minorités ethniques rares. La rareté d'un groupe n'est certes pas la seule difficulté que doivent résoudre les chercheuses et chercheurs souhaitant accroître l'inclusion des personnes minoritaires, mais elle reste un défi de taille. Si les chercheurs et chercheuses comprennent et connaissent mieux la façon de cibler particulièrement des groupes ethniques minoritaires rares, ils amélioreront dans un nombre croissant de pays et de régions la diversité de leurs enquêtes. Cependant, il reste difficile d'améliorer la représentativité dans la recherche en sciences sociales. Malgré l'utilisation de méthodes probabilistes permettant de produire des échantillons représentatifs de populations majoritaires, les études examinées dans la présente revue de la littérature n'ont pas été en mesure de produire des échantillons sans biais de leurs populations cibles. Les échantillons statistiquement « représentatifs » dérivés de méthodes probabilistes peuvent ne pas saisir entièrement la diversité d'un groupe minoritaire, tandis que les méthodes non probabilistes se traduisent souvent par une « représentation » (inclusion) accrue d'un échantillon plus largement

diversifié qui ne peut être considéré comme représentatif. Il faut combler l'écart entre la représentativité et la représentation afin d'améliorer la qualité des données et de produire des résultats de recherche généralisables.

Il reste à savoir quelle est la meilleure façon de combiner les échantillons probabilistes et non probabilistes, ou même plusieurs échantillons non probabilistes, si l'utilisation d'échantillons non probabilistes est nécessaire pour produire des échantillons plus diversifiés. Il est possible que l'utilisation d'une approche multiméthode, comme c'est le cas dans les études dans des contextes multinationaux, multirégionaux et multiculturels (3CM), produise des résultats plus représentatifs et généralisables. De plus, des travaux récents de Lohr (2021) et de Rao (2021) proposent des méthodes qui adopteraient des estimateurs d'échantillons à bases de sondage multiples pour améliorer la pondération des échantillons non probabilistes, particulièrement en l'absence d'échantillons probabilistes adéquats.

Enfin, bien que l'utilisation d'un échantillonnage et d'un recrutement plus efficaces et efficients augmente la probabilité d'inclure les minorités ethniques, la sélection et le recrutement des minorités ethniques ne résolvent pas à eux seuls les défis posés par les difficultés de communication ou le manque de confiance dans la recherche en sciences sociales. Il est important que le champ de la méthodologie d'enquête, et plus généralement de la recherche en sciences sociales, continue de réaliser des études comparatives des méthodes d'inclusion des minorités ethniques et d'autres sous-groupes démographiques dans les recherches. En particulier, la prise en compte des leçons tirées ou des lignes directrices pour la sélection et l'adaptation des options méthodologiques permettra aux futurs chercheurs et chercheuses de mieux inclure les minorités ethniques et de tirer des conclusions plus fiables sur les pratiques exemplaires en la matière.

## Bibliographie

- American Association of Public Opinion Research (AAPOR). (s.d.), « AAPOR 77th Annual Conference », Disponible à l'adresse : <https://www.aapor.org/Conference-Events/Recent-Conferences/2022-Annual-Conference-Recap.aspx>
- Aspinall, P.J. (2002), « Collective Terminology to Describe the Minority Ethnic Population: The Persistence of Confusion and Ambiguity in Usage », *Sociology*, 36(4), p. 803-816.
- Baio, G., G.C. Blangiardo, et M. Blangiardo. (2011), « Centre Sampling Technique in Foreign Migration Surveys: A Methodological Note », *Journal of Official Statistics*, 27(3), p. 451-465.
- Bilsborrow, R.E., G. Hugo, A.S. Oberai et H. Zlotnik (1997), « International Migration Statistics: Guidelines for Improving Data Collection Systems », rapport non publié, Genève, Suisse : International Labour Office.
- Borges, M.J. (2011), « Portuguese Labor Migrants in Western and Central Europe since the 1950s: The Examples of France and Germany », dans Bade, K.J., et coll. (eds) *The Encyclopaedia of Migration and Minorities in Europe*, Cambridge : Cambridge University Press, p. 619-623.
- Brand, T., F. Samkange-Zeeb, N. Dragano et coll. (2018), « Participation of Turkish Migrants in an Epidemiological Study: Does the Recruitment Strategy Affect the Sample Characteristics », *Journal of Immigrant and Minority Health*, 21(4), p. 811-819.
- Cabral, D.N., A.M. Nápoles-Springer, R. Miike et coll. (2003), « Population- and Community-Based Recruitment of African Americans and Latinos », *American Journal of Epidemiology* 158(3), p. 272-279.
- Connelly, R., V. Gayle, P.S. Lambert (2016), « Ethnicity and Ethnic Group Measures in Social Survey Research », *Methodological Innovations Online*, 9, p. 1-10.
- Commission européenne (2021), « Guidance Note on the Collection and Use of Equality Data Based on Racial or Ethnic Origin », rapport non publié, Bruxelles, Belgique : Commission européenne.



- Gile, K.J. et M.S. Handcock. (2010), « Respondent-Driven Sampling: An Assessment of Current Methodology », *Sociological Methodology*, 7, p. 285-327.
- Harris, K.J., J.S. Ahluwalia, D. Catley et coll. (2003), « Successful Recruitment of Minorities into Clinical Trials: The Kick It at Swope Project », *Nicotine & Tobacco Research*, 5(4), p. 575-584.
- Hodges, J.Q. (2016), « Predicting Use of Community Mental Health Services: Do Demographics of Consumers Matter? », *Journal of Sociology and Social Work*, 4(1), p. 42-49.
- Hughes, A.O., S. Fenton et C.E. Hine (1995), « Strategies for Sampling Black and Ethnic Minority Populations », *Journal of Public Health Medicine*, 17(2), p. 187-192.
- Kalton, G. et D.W. Anderson (1986), « Sampling Rare Populations », *Journal of the Royal Statistical Society, Series A (General)*, 149(1), p. 65-82.
- Leonard, M.M. (2021), « Sampling Portuguese Migrants and Their Descendants in Germany », document présenté à la German Political Science Association (DVPW), En ligne.
- Lindsay, A.C., S.F. Wallington, L.M. Rabello et coll. (2020), « Faith, Families, and Social Networks: Effective Strategies for Recruiting Brazilian Immigrants in Maternal and Child Health Research », *Journal of Racial and Ethnic Health Disparities*, DOI:10.1007/s40615-020-00753-3.
- Lohr, S.L. (2021), « Multiple-Frame Surveys for a Multiple-Data-Source World », *Survey Methodology*, 47(2), p. 229-263.
- Lynn, P., A. Nandi, V. Parutis et L. Platt. (2018), « Design and Implementation of a High-Quality Probability Sample of Immigrants and Ethnic Minorities: Lessons Learnt », *Demographic Research*, 38(21), p. 513-548.
- Marpsat, M. et N. Razafindratsima (2010), « Survey Methods for Hard-to-Reach Populations: Introduction to the Special Issue », *Methodological Innovations Online*, 5(2), p. 3-16.
- McDougall, G.J, E.C. Holston et P. Wilke. (2001), « Recruiting African Americans into Research on Cognitive Aging », *Ethnicity & Disease*, 11, p. 124-133.
- McKenzie, D.J. et J. Mistiaen (2007). « Surveying Migrant Households: A Comparison of Census-Based, Snowball, and Intercept Point Surveys », IZA Discussion Paper. n° 3173, Bonn, Allemagne : Institute for the Study of Labor.
- Nam, Y., L.R. Mason, Y. Kim, M. Clancy et M. Sherraden (2013). « Survey Response in a Statewide Social Experiment: Differences in Being Located and Collaborating, by Race and Hispanic Origin », *Social Work Research*, 37(1), p. 64-74.
- Rao, J.N.K. (2021), « On Making Valid Inferences by Combining Data from Surveys and Other Sources », *Sankhyā, Series B*, 83-B, p. 242-272.
- Reichel, D. et L. Morales (2017), « Surveying Immigrants without Sampling Frames – Evaluating the Success of Alternative Field Methods », *Comparative Migration Studies*, 5(1), DOI:10.1186/s40878-016-0044-9
- Simon, P. (2012), « Collecting Ethnic Statistics in Europe, A Review », *Ethnic and Racial Studies*, 35(8), p. 1366-1391.
- Statistisches Bundesamt (Destatis) (2022), « Population by Migrant Status and Sex », extrait de : <https://www.destatis.de/EN/Themes/Society-Environment/Population/Migration-Integration/Tables/migrant-status-sex.html#268892>

- Sudman, S. et G. Kalton (1986), « New Developments in the Sampling of Special Populations », *Annual Review of Sociology*, 12, p. 401-429.
- Tourangeau, R., B. Edwards, T. Johnson, K. Wolter et N. Bates (eds) (2014), *Hard-to-Survey Populations*, Cambridge : Cambridge University Press.
- Vu, M., V.N. Huynh, R.A. Bednarczyk et coll. (2021), « Experience and Lessons Learned from Multi-Modal Internet-Based Recruitment of U.S. Vietnamese into Research », *PLoS ONE*, 16(8):e0256074, DOI:10.1371/journal.pone.0256074.
- Weinmann, T., A. AlZahmi, A. Schneck et coll. (2019), « Population-Based Assessment of Health, Healthcare Utilisation, and Specific Needs of Syrian Migrants in Germany: What is the Best Sampling Method? », *BMC Medical Research Methodology*, 19(5), DOI:10.1186/s12874-018-0652-1.
- Willis, G.B., T.W. Smith, S. Shariff-Marco et N. English (2014), « Overview of the Special Issue on Surveying the Hard-to-Reach », *Journal of Official Statistics*, 30(2), p. 171-176.
- Zemore S.E., P.A. Gilbert, M. Pinedo et. coll. (2021), « Racial/Ethnic Disparities in Mutual Help Group Participation for Substance Use Problems », *Alcohol Research*, 41(1), DOI:10.35946/arcv.41.1.03.